

La raison du licenciement
~ Les dessous de l'entreprise ~
8 min – 2 personnages

Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD

Chef : Dutrillet ! Dutrillet !

Dutrillet : Me voilà, ça va, j'arrive, ce n'est pas la peine de crier comme ça...

Chef : Je vous appelle, vous devez venir. Qu'est-ce que vous fichez ?

Dutrillet : Je fichais, je fichais, peu importe ce que je fichais : quand vous appelez, comme ça, Dutrillet, Dutrillet, c'est strident, c'est désagréable.

Chef : Mais je n'ai pas à être agréable quand je vous appelle !

Dutrillet : Ah ! Bonjour les conditions de travail ! Après quoi, on s'étonnera que je tombe en dépression !

Chef : La question n'est pas là.

Dutrillet : Mais si, la question est là ! Vous pourriez dire... Dutrillet ! Dutrillet ! C'est tout de même plus agréable ! Ou encore : Dutrillet ! Dutrillet ! Là, je serai calme, heureux et productif... voire même Dutrillet ! Dutrillet ! Non, là, bon, d'accord, c'est trop. Mais vous imaginez, vous, si je passais mon temps à crier comme vous Patron ! Patron ! Patron ! Patron ! Patron ! Patron !

Chef : Arrêtez, Dutrillet, c'est insupportable !

Dutrillet : C'est ce que je me tue à vous expliquer !

Chef : Bon, mais la question n'est toujours pas là.

Dutrillet : Et elle est où, la question ?

Chef : Dutrillet, j'ai une mauvaise nouvelle : vous êtes viré.

Dutrillet : Ce n'est pas une question, ça. Ni un endroit, d'ailleurs. Je vous demande où est la question et vous n'êtes capable ni de me la donner ni de dire, elle est au milieu de la phrase, dans le cahier... C'est très flou.

Chef : Bon, Dutrillet, vous n'allez pas m'avoir comme la dernière fois. Vous êtes viré, vous êtes viré.

Dutrillet : D'accord.

Chef : D'accord ? Je ne pensais pas que ce serait si simple que ça...

Dutrillet : Je veux le motif écrit.

Chef : Evidemment... Je me disais aussi que c'était trop facile...

Dutrillet : Pour quelle raison suis-je viré ?

Chef : Eh ! Bien... Compression de personnel.

Dutrillet : Ah ! Non, non, hein ! Pas à moi... Vous avez déjà tenté de me faire le coup de la compression de personnel, vous étiez celui qui devait être viré et vous êtes toujours là, je n'y crois pas. Il n'y a pas de compression.

Chef : Bon, Dutrillet, vous y croyez, vous n'y croyez pas mais c'est comme ça. Compression de personnel.

Dutrillet : Attention parce que je vous rappelle que je vais vous demander de m'écrire le motif sur un papier et que si c'est n'importe quoi comme là, vous allez perdre aux Prudhommes...

Chef : Mais pourtant...

Dutrillet : Vous n'avez pas une meilleure raison ? Une qui tienne ?

Chef : Mais qu'est-ce que vous voulez que je vous invente ?!

Dutrillet : La vérité, par exemple... Ah ! Vous savez crier Dutrillet ! Dutrillet ! Mais quand il faut énoncer la vérité simplement, il n'y a plus personne...

Chef : Dutrillet, je ne vous permets pas de me parler comme ça !

Dutrillet : Je suis viré ?

Chef : Oui.

Dutrillet : Alors qui vous êtes pour m'autoriser à vous parler comme ça ou non ?

Chef : Bon, très bien, restons-en là. Puisque vous avez compris que vous êtes viré, c'est l'essentiel.

Dutrillet : Ah ! Mais non, mais non ! J'attends toujours la raison. Pourquoi suis-je viré ?

Chef : Mais je viens de vous le dire ! Compression personnel !

Dutrillet : Non, mais ça, c'est fallacieux. Moi, je veux la vraie raison. Que vous avez intérêt à trouver si vous ne voulez pas perdre le procès...

Chef : Eh ! Bien... Vous êtes viré pour insolence, voilà.

Dutrillet : Pour insolence.

Chef : Oui.

Dutrillet : Je ne vous ai jamais insulté, je n'ai jamais refusé un ordre...

Chef : Vous n'arrêtez pas de me répondre !

Dutrillet : Mais parce que vous avez tort ! Je vous explique les choses ! Je vous ai même tiré de divers mauvais pas...

Chef : Oui, mais avec insolence.

Dutrillet : Non, ça ne tient pas... On verra que vous me virez parce que vous ne m'aimez pas. Donnez-moi la vraie raison.

Chef : Mais, mais, mais... Je ne sais pas, moi...

Dutrillet : Viré sans raison ? Je vais toucher de ces dommages et intérêts, moi... Merci !

Chef : Vous êtes viré parce que vous arrivez en retard.

Dutrillet : Parce que j'arrive en retard...

Chef : Tous les matins, Dutrillet...

Dutrillet : Oui, alors, ça, va falloir le prouver... Et maintenant que je suis viré, vous n'allez plus pouvoir prendre de photos ou vidéos ou je ne sais quoi...

Chef : Je ferai témoigner les autres.

Dutrillet : J'arrive avant eux, ça ne va pas être facile... Ou alors, faut virer tout le monde...

Chef : Eh ! Ben je témoignerai.

Dutrillet : Votre parole contre la mienne ? Ça ne tiendra pas... Et puis ce n'est pas un motif de licenciement... A la rigueur, un avertissement... Non, donnez-moi la vraie raison.

Chef : Vous m'ennuyez, Dutrillet !

Dutrillet : Mais vous aussi, vous m'ennuyez ! Vous sauriez de quoi vous parler, je ne perdrais pas mon temps alors que j'ai plein de boulot, moi ! Alors, cette vraie raison ?

Chef : Vous volez du matériel.

Dutrillet : Qu'est-ce que je vole comme matériel ?

Chef : Euh...

Dutrillet : Ouais, c'est de pire en pire, là... Alors ? La vraie raison ?

Chef : Ah ! Je l'ai !

Dutrillet : Eh ! Ben, on va enfin avancer...

Chef : Vous avez mal géré le rendez-vous avec Sapalzar Compagnie. Ça a été un fiasco. On a perdu des millions. Ce n'est pas une bonne raison, ça ?

Dutrillet : Si...

Chef : Eh ! Ben voilà. Incompétence ayant fait perdre des millions à la boîte.

Dutrillet : Fait perdre... Des millions... A la boîte... C'est bien ça ?

Chef : Parfaitement.

Dutrillet : Vous signez ?

Chef : Avec plaisir. Voilà.

Dutrillet : Bon...

Chef : Vous ne dites rien ? Vous ne niez pas ou ne trouvez pas une de vos astuces tordues ?

Dutrillet : Non, non, ça me va très bien... C'est une bonne raison. Excellente. Pertinemment valable.

Chef : Je suis heureux de vous l'entendre dire, Dutrillet.

Dutrillet : C'est Bartin qui va faire la tête...

Chef : Pourquoi ? Qu'est-ce que vous allez encore faire à ce pauvre Bartin ?

Dutrillet : Ben c'est lui qui devait gérer le rendez-vous avec Sapalzar Compagnie... Du coup, il faut que j'aie lui annoncer que sa bévue l'a fait virer...

Chef : Ce n'est pas vous ?

Dutrillet : Ben non...

Chef : Mais c'est à vous que j'avais demandé !

Dutrillet : J'ai délégué...

Chef : Mais alors, mais alors...

Dutrillet : Ben oui. Pauvre Bartin...

Chef : Mais ce n'est pas... Bon, oubliez ce que j'ai dit pour l'instant.

Dutrillet : Rha ! Là, là, à chaque fois que je viens, c'est pour oublier que je suis venu. Ce n'est pas sérieux, ça !

Dutrillet sort.

Chef : Ce garçon est démoniaque...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*